

INFORMATIONS

PUBLICATIONS QUI NOUS SONT PARVENUES

- concernant Marguerite Yourcenar

- Marguerite Yourcenar 1903-1987. *Dix ans après...*, Bulletin du CIDMY, 9, 1997, 159 p.
- Natalia ASPESI, "Sfogliando Marguerite", *Donne*, suppl. di *Repubblica*, 9 déc. 1997, p. 48-54.
- Sandra L. BECKETT, *De grands romanciers écrivent pour les enfants*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1997, 317 p. [ch. IV: "Marguerite Yourcenar et l'art de la réécriture pour enfants", p. 169-193].
- Carminella BIONDI, *Marguerite Yourcenar ou la quête de perfectionnement*, Pise, Libreria Golaridica, 1997, 208 p.
- Wim J. A. BOTS, "Marguerite Yourcenar : *Laus amicitiae* et/ou de l'autre vers l'Autre", *Bulletin de l'Académie du Var*, 1996, p. 59-70.
- Laura BRIGNOLI, *Marguerite Yourcenar et l'esprit d'analogie. L'image dans les romans des années trente*, Pise, Pacini éd., 1997, 414 p.
- Philippe BRUGGISSER, " 'Patience' d'un impatient. Hadrien à l'approche de la mort, de l'Histoire Auguste à Marguerite Yourcenar", *Historiae Augustae Colloquium Bonnense*, G. BONAMENTE, K. ROSEN (éd.), Bari, 1997, p. 39-70.
- Philippe-Jean CATINCHI, "Une séduisante lucidité", *Le Monde des Livres*, 19 déc. 1997, p. II.
- Francesca COUNIHAN, "Marguerite Yourcenar rediscovers Rembrandt", *Text into Image : Image into text*, J. MORRISON, F. KROBB (éd.), Amsterdam, Rodopi, 1997, p. 77-84.
- Marialuisa CUTINO, *Forme e stilemi dell'autobiografia in Marguerite Yourcenar*, tesi di Laurea sous la direction du Professeur L. GRASSO, Università degli Studi di Palermo, 1994-5, 198 p.
- Bérenghère DEPRez, "Ferveur et scepticisme. Présence et directions des sources bibliques dans l'œuvre narrative de Marguerite Yourcenar", *La Bible en littérature*, P.-M. BEAUDE (éd.), CERF, Université de Metz, 1997, p. 95-104.
- Colette GAUDIN, "Marguerite Yourcenar, écho d'outre-Atlantique",

Informations

Le Monde des Livres, 19 déc. 1997, p. II.

Sylvia MARTEL, *Étude stylistique du discours moraliste dans Alexis ou le Traité du vain combat et Un homme obscur de Marguerite Yourcenar*, mémoire de maîtrise sous la direction du Professeur J. FOYARD, Université de Bourgogne, Dijon, 1997, 123 p. + annexes.

Sandra PETRIGNANI, "Memorie di casa Yourcenar", *Panorama*, 16 oct. 1997, p. 176-184.

Simone PROUST, *L'autobiographie dans Le Labyrinthe du monde de Marguerite Yourcenar. L'écriture vécue comme exercice spirituel*, Paris, L'Harmattan, 1997, 368 p.

Maria Teresa PULEIO, "La 'Sicile' de Marguerite Yourcenar", in *Sicilia e Belgio. Specularità e interculturalità*, Palermo, Annali della Facoltà de Lettere e Filosofia dell'Università di Palermo. Studi e Ricerche, n° 21, 1995, p. 151-154.

Maria Teresa PULEIO, "I labirinti della seduzione : Marguerite Yourcenar, *Qui n'a pas son Minotaure?*", *Miti e Linguaggi della seduzione*, M. G. ADAMO, M. GASPARRO, M. T. PULEIO (éd.), Catania, CUECM, 1996, p. 661-696.

Angelica RIEGER, "Comment Wang-Fô fut sauvé de Marguerite Yourcenar – ou : Le tableau qui sauve", *Récits/Tableaux*, J.-P. GUILLERM *et alii* (éd.), Presses Universitaires de Lille, 1994, p. 201-214.

Jane SOUTHWOOD, "The first immortelle, ten years on", *The Adelaide Review*, janv. 1998, p. 19.

- autres

Bulletin du Centro Interuniversitario di Ricerche sul Viaggio in Italia, n° 25, janv.-juin 1992 et n° 26, juil.-déc. 1992, 413 p.

PUBLICATIONS DIVERSES DES MEMBRES DE LA SIEY

Présence de Salluste, Caesarodunum XXX bis, R. POIGNAULT (éd.), Tours, 1997, 233 p. [Centre de recherches A. PIGANIOL, 3, rue des Tanneurs F-37 041 TOURS cedex]

Il est demandé aux auteurs de ne pas oublier de nous envoyer une copie de leurs travaux sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar afin qu'ils puissent prendre place dans nos archives.

Informations

COLLOQUES

Le colloque *Marguerite Yourcenar. L'écriture de l'exil*, organisé par le Département d'études françaises de l'Université du Kent et la SIEY sous la direction d'Ana DE MEDEIROS, s'est tenu les 16, 17, 18 et 19 juillet 1997 à l'Université du Kent à Canterbury (Grande-Bretagne).

Le colloque *Marguerite Yourcenar. Écriture. Réécriture. Traduction*, organisé par la SIEY, l'Université de Tours, le groupe de recherches "Histoire des représentations" et la Ville de Saint-Cyr-sur Loire, sous la direction de Jean-Pierre CASTELLANI et Rémy POIGNAULT, s'est déroulé à Tours, les 20, 21, 22 novembre 1997.

Le colloque de l'*Academia Belgica*,

Du quotidien à l'éternel : la ville et la Ville dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar

se tiendra à Rome, les 23-26 septembre 1998.

Les Universités de Bologne, Modène et Parme, en collaboration avec la SIEY, annoncent l'organisation d'un colloque les 6, 7, 8 mai 1999 :

Marguerite Yourcenar essayiste : parcours, méthodes et finalités d'une écriture critique.

Les propositions de communication sont à adresser **avant le 15 septembre 1998** à :

Françoise BONALI FIQUET et Elena PESSINI
Istituto di Lingue e Letterature Romanze
Viale San Michele,9
43 100 PARMA Italia
tél. : 521206252 fax : 521286841
e-mail : epessini @ipruniv.cce.unipr.it

Informations

NOUVELLES YOURCENARIENNES

“Tendances plus et la Compagnie du Mois de Mai” ont monté *Qui n’a pas son Minotaure?* dans une mise en scène de Laurent SCHNEIDER, cour d’honneur de la Sorbonne (25-27 juin 1997), Théâtre de verdure de Cluny (22-26 juillet 1997).

NADA Théâtre a joué *Clytemnestre ou le crime aux Ulys* (91) du 13 au 18 janvier 1998, dans une mise en scène de Jean-Louis HECKEL, avec, dans le rôle de Clytemnestre, Babette MASSON.

Jean-Louis BIHOREAU, qui a déjà monté *Qui n’a pas son Minotaure?* à l’Hôtel de la Monnaie (Paris) en 1989, prépare pour juin-juillet 1998, une mise en scène de *Électre ou la Chute des masques* à Paris.

Le CIDMY a organisé un dîner-veillée à la bibliothèque Solvay (Bruxelles) le vendredi 19 décembre 1997.

La Ville de Saint-Jans-Cappel (59) et les Amis du Musée Marguerite Yourcenar ont réalisé une soirée-débat le 22 décembre 1997, animée par Dominique GROS, “Hommage à Marguerite Yourcenar”.

La Ville de Bailleul (59) et la Fondation Marguerite Yourcenar (Hameau de Haendries) ont organisé une exposition photographique sur Marguerite Yourcenar du 6 au 30 décembre 1997 ainsi qu’une conférence-lecture de Camille van WOERKUM, le 7 décembre 1997, à propos du *Labyrinthe du monde*.

La Ville de Firminy (42) et la librairie Préface ont présenté du 2 au 13 décembre 1997 l’exposition de la SIEY, “Marguerite Yourcenar. Textes et contextes”, avec , le 11 décembre, lecture de textes de l’écrivain par le comédien Roland BOULY, “Fragments d’une œuvre”, et conférence de Jean-Bernard VRAY intitulée “La buée sur le tain du miroir”.

Sur le site de l’ancienne propriété des Crayencour au Mont-Noir a été créé un Centre départemental de résidence d’écrivains européens (Le Mont-Noir, F-59 270 Saint-Jans Cappel).

Informations

IN MEMORIAM

Louis Sonnevile, fondateur du Musée Marguerite Yourcenar de Saint-Jans-Cappel, président d'honneur de la Fondation Marguerite Yourcenar, qui a consacré à l'accueil de Marguerite Yourcenar en Flandre le 15 décembre 1980 un ouvrage publié par le CRDP de Lille, *Marguerite Yourcenar de retour en Flandre*, est décédé le 31 juillet 1997, rejoignant son épouse Jeanne Devienne. Louis Sonnevile, après une vie professionnelle vouée à la pédagogie, s'attachait à maintenir très vivant le souvenir de Marguerite Yourcenar dans le Nord. Les yourcenariens qui ont participé au colloque d'Anvers et les visiteurs du Mont-Noir, auxquels il aimait montrer les jacinthes devenues fameuses, se rappellent avec émotion la gentillesse et l'exquise délicatesse de Louis Sonnevile et de son épouse, et leur ferveur.

(Rémy Poignault)

IN MEMORIAM

Nous n'entendrons plus la bonne voix rocailleuse d'Edith Farrell. De Bachelard, à qui elle avait consacré sa thèse, elle avait la générosité de vue, la bonté contagieuse. La pionnière des études yourcenariennes, notre flambeau à Morris et aux États-Unis où elle avait fondé, avec Fred, une société sœur, était de tous nos colloques. Elle n'aurait pas manqué celui de Tours, sans cette intervention chirurgicale. Tout allait bien. Jusqu'à ce deux janvier. Comment imaginer Fred sans Edith ?

Elle écrivait le 6 décembre, en réponse à l'envoi d'une biographie de Bachelard : "Je m'en suis déjà servie pour la dernière heure de mon cours. J'ai cité "ce qui ne peut pas être écrit, vaut-il la peine d'être vécu ?" Ce n'est pas moi qui l'ai découverte, cette phrase. Fred s'est emparé du volume au petit déjeuner avant que je ne sois descendue et le lisait tranquillement quand je suis arrivée. C'est lui qui me l'a lue. En tout cas, le livre a maintenant deux cartes dedans pour marquer nos deux places.

On m'a bien conseillé de me "reposer". Il n'y avait vraiment pas de choix. Mon chirurgien croit que je reprendrai mes cours le 15 décembre. Ce n'est pas exactement le cas. Comme je vous ai expliqué dans ma dernière lettre, je n'ai pas pu laisser à mes collègues un tel fardeau pendant tout un mois.

Informations

Après être rentrée, je suis restée à la maison pendant huit jours. Puis j'ai repris mes cours le 17 novembre. Depuis lors, j'arrive à l'université à 8 heures. Je réponds à mon courrier électronique, je fais mon cours d'histoire de la littérature féminine à 9 heures. À 10 heures je fais des lettres, etc. À 11 heures, le cours d'écriture et de traduction. À midi, c'est fini. Mon chauffeur, Fred, me ramène à la maison, me prépare un déjeuner, m'apprête pour un petit somme, et repart. Je dors tout l'après-midi (4 heures) pour reprendre mes forces et me préparer pour une soirée où je corrige des copies. Il y en a tant pour ces cours.

Mais tout s'est bien passé. Les cours ont pris fin vendredi. Je n'ai plus que les examens du trimestre à corriger.

Tout le monde a été tellement gentil : des fleurs, des lettres, des cartes, des coups de téléphone, des souhaits et des prières, des repas (comme dans le bon vieux temps dans les villages), d'autres cadeaux, et des gens qui demandaient sans cesse de mes nouvelles. Mon plus grand problème, maintenant que j'ai de belles artères toutes neuves, ce n'est que cette fatigue qui m'oblige à dormir tant d'heures par jour. Que c'est gênant (!) d'avoir à dire à un étudiant "Je regrette, mais je ne peux pas vous voir cet après-midi ; ce n'est pas que je ne veux pas ; je dois partir à midi". J'ai décidé que ce n'est qu'un moyen de me préparer pour les petites humiliations que la vieillesse nous prépare."

(Maurice Delcroix)